

# SOLIDARITÉ ANTILLES : 8 MOIS APRÈS

## Situation au 6 mai 2018



Des artisans réparant un toit à  
Saint-Martin  
© Compagnons Bâisseurs

Si l'on peut espérer que la saison cyclonique 2018 ne soit pas aussi dévastatrice que celle de l'année passée, les prévisions des météorologues relèvent toutefois une « *probabilité légèrement au-dessus de la moyenne que des ouragans majeurs atteignent les côtes des Etats-Unis ou des Caraïbes* ».

Les pouvoirs publics à Saint-Martin ont ainsi annoncé leur plan de mise à l'abri des habitants en cas de nouvelle alerte : signalétique renouvelée, mise en place d'un système de sirènes et d'envoi de SMS pour rapidement mettre au courant la population, création d'abris cycloniques...

La priorité reste également la reconstruction des habitations, et particulièrement des toits, comme l'explique un artisan de l'île : les habitants « *ont mis des bâches sur leurs toits, c'est quelque chose de provisoire, il faut reconstruire. Seules certaines personnes ont eu les moyens de remettre un toit sur leur tête* ». En ce sens, la Collectivité et la délégation interministérielle à la reconstruction de Saint-Martin vont publier début juin un *Guide des bonnes pratiques de la reconstruction* à destination des Saint-martinois. Il sera notamment distribué par les associations sur place.

Certaines de ces associations sont soutenues par la Fondation de France, qui continue à se mobiliser pour la réhabilitation des maisons, en particulier des personnes les plus vulnérables. Comme le souligne Pierre Roth, chargé de mission, la Fondation de France mène actuellement à Saint-Martin « *un gros travail sur l'accélération de la reconstruction des toits avant la nouvelle saison cyclonique* ». Cette reconstruction doit aussi être durable dans la perspective des saisons cycloniques qui suivront.

L'action de la Fondation de France dans les territoires touchés par Irma et Maria se poursuit également sur les autres axes : aide aux sinistrés, relance économique et soutien aux activités éducatives.

## Reconstruire à l'approche de la saison cyclonique

En matière de reconstruction, la Fondation de France a fait le choix de soutenir des projets permettant aux personnes les plus défavorisées, souvent non assurées, d'être aidées par des professionnels du bâtiment : ils les guident dans les travaux à effectuer et les matériaux à utiliser. La plupart des chantiers s'avèrent en effet complexes, et les habitants n'ont pas forcément les compétences et les ressources nécessaires pour être autonomes dans la réparation de leur maison.

C'est en ce sens que la Fondation de France avait décidé de soutenir le projet des Compagnons Bâisseurs : restauration des toitures de maisons détruites par l'ouragan Irma, formation, outillage et accompagnement des populations vulnérables par des professionnels bénévoles. Selon Pierre Roth, la reconstruction demande beaucoup de temps : « *pour une seule maison, il faut environ 6 jours de travail. Il y a plus de 1 000 habitations qui sont encore sous bâches. Cela représente donc 6000 jours de travail...* »

Afin d'épauler les Compagnons Bâisseurs dans cette tâche immense, plusieurs associations unissent leurs forces : Electriciens sans frontières réhabilite les installations électriques, la Croix Rouge française facilite l'accès aux matériaux...

Dernier soutien en date, celui d'Indar Bat, jeune association créée par des professionnels du bâtiment basques. Grâce au soutien de la Fondation de France, une équipe de 6 bénévoles (menuisiers, charpentiers et maçons) met ses compétences au service de la reconstruction de Saint-Martin en rejoignant le programme des Compagnons Bâisseurs.

Mai 2018

Solidarité pour les Antilles

### Contacts :

[solidariteantilles@fdf.org](mailto:solidariteantilles@fdf.org)

[presse@fdf.org](mailto:presse@fdf.org)

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

**L'action de la Fondation  
de France en chiffres**

A Saint-Martin, Saint-  
Barthélemy, la  
Guadeloupe, Cuba, Haïti et  
la Dominique, ce sont :

**42 actions soutenues**

**1 500 000 € pour  
l'aide aux sinistrés**

**2 600 000 € pour la  
relance économique**

**1 800 000 € pour les  
reconstructions**

**270 000 € pour  
l'éducation et la culture**

Ils apportent leur aide sur les chantiers et participent à l'animation du centre de ressources à Quartier-d'Orléans. Ce centre est dédié au conseil et à l'information des habitants, ainsi qu'au prêt d'outils.



*Une séance de formation à la réparation des toitures pour les habitants  
du Quartier-d'Orléans. © Compagnons Bâtisseurs*

Le soutien aux actions de reconstruction se poursuit également sur d'autres territoires, comme à la Dominique avec le projet d'électrification du centre de santé de Saint-Joseph mené par Electriciens sans frontières. Situé à une quinzaine de kilomètres de la capitale, Roseau, ce centre – résistant aux cyclones – traite une vingtaine de patients par jour. L'objectif est de l'alimenter en énergie photovoltaïque, avant un transfert de compétences auprès d'entreprises locales. Il est prévu d'équiper ensuite 12 autres centres de santé dominicains. L'accès à l'électricité est en effet un véritable défi sur l'île, et une reconstruction durable passe par un accès pérenne à l'énergie photovoltaïque.

## **Favoriser les activités éducatives et de loisirs**

Une reconstruction durable implique aussi la sensibilisation et la mobilisation des plus jeunes. C'est pourquoi la Fondation de France accompagne le projet de l'association culturelle et sportive USEP, qui souhaite créer une « Aire marine éducative » avec une école primaire du Quartier-d'Orléans.

L'école Clair Saint-Maximin – classée en réseau d'éducation prioritaire – est située près de la réserve naturelle de Saint-Martin et de son aire marine protégée qui a souffert de l'ouragan Irma. Malgré la proximité avec ce site naturel, les élèves n'ont pas l'habitude de s'y rendre et n'ont donc pas conscience de l'importance de le protéger.

L'Aire marine éducative est ainsi un projet pédagogique qui vise à faire connaître aux élèves la richesse du patrimoine naturel caribéen et à les impliquer dans sa protection. Les enfants d'une classe de CM1 seront notamment amenés à faire un état des lieux de la réserve naturelle, à rencontrer les professionnels qui y travaillent et à réaliser un parcours éducatif pour d'autres enfants.



*Galion : la plage et l'étang - Avant / Après - Galion : the beach and the pond - Before / After*  
*La plage et l'étang du Galion, situés près du quartier d'Orléans, avant et après Irma*  
*© Réserve naturelle de Saint Martin*

Parfois oubliés dans l'urgence des pertes humaines ou matérielles, la nature et les animaux ont aussi souffert : en plus d'une diminution importante des coraux et des éponges, les oiseaux sauvages ont été fortement impactés, et près de 30 % du cheptel saint-martinois a péri pendant l'ouragan, principalement les volailles et les abeilles.

C'est la raison pour laquelle le ranch du Galion, géré par l'association Cavaliers SXM, a sollicité la Fondation de France. Ce refuge appartenant à la réserve naturelle de Saint-Martin accueille une douzaine de chevaux abandonnés. Il n'a pas subi de pertes d'animaux mais plutôt d'importants dégâts matériels. De ce fait, l'association ne peut plus assurer les activités pour les enfants qu'elle proposait avant Irma. La Fondation de France a décidé de financer les travaux de rénovation du ranch, particulièrement de la structure de soins aux animaux, pour permettre aux jeunes de profiter de nouveau des loisirs équestres.



*Des cavalières du ranch lors d'une distribution alimentaire après Irma © Cavaliers SXM*

Bien sûr, les activités équestres ne sont pas les seules à avoir souffert de l'ouragan à Saint-Martin : la quasi-totalité des espaces de loisirs des enfants et des jeunes – aires de jeux, salles de sport ou terrains de football – sont toujours impraticables. L'association SXM Horizon a donc proposé de construire un parc d'attractions mobile avec manèges, toboggans, piscine à balles... afin d'aller à la rencontre de toutes les familles de l'île pour leur redonner le goût de l'amusement et les aider à surmonter cette période difficile après le passage d'Irma.

## Poursuivre la relance économique

La Fondation de France s'est mobilisée en urgence et de façon massive à travers des aides à la relance de petites entreprises portées par Initiative Saint-Martin Active, en attendant que les dispositifs de l'Etat se mettent en place.

Un dispositif similaire a été lancé avec la Chambre Economique Multiprofessionnelle de Saint-Barthélemy. A partir de la liste des entreprises ayant déclaré un sinistre lié à l'ouragan Irma, « *une trentaine ont été retenues : des petits artisans et petites entreprises dont le redémarrage est difficile* », explique Pierre Roth. « *Les dossiers seront soumis au comité d'engagement de la Fondation de France, qui doit les valider ou les invalider, au cas par cas. L'aide est plafonnée à 10 000 euros par société.* »

## Réflexion en cours sur l'aide aux sinistrés

Les besoins étant encore grands, le soutien psychosocial des populations doit être renforcé. C'est l'objet d'une prochaine mission de la Fondation de France à Saint-Martin pour rechercher les bons interlocuteurs et approfondir le dialogue avec les professionnels de la région, peu nombreux face à l'ampleur de la tâche. Une journée de réflexion sur les impacts sociaux de l'ouragan est également envisagée en septembre prochain.

La Fondation de France reste soucieuse d'employer à bon escient les sommes confiées par ses donateurs. Prendre le temps de la réflexion pour s'assurer que les dons profitent bien aux plus fragiles peut s'avérer parfois nécessaire. « *Agir vite, bien, et dans la durée* » reste donc ce qui guide avant tout son action.